

Le Symbole des Apôtres et le Credo de Nicée-Constantinople en langue syriaque

v.1 du 6 mai 2023

I. – EXPLICATIONS PRÉLIMINAIRES

1. Démarche proposée

Le site Tradere-doc.fr propose un apprentissage du syriaque conforme à la recommandation du père Nabil Wastin († 2018) : elle consiste à *apprendre à prier* dans cette langue ; non pas réciter sans comprendre, mais prier en comprenant ce que l'on dit ; et le dire avec le bon tempo et la bonne prononciation, en plaçant convenablement l'accent tonique ; la musicalité de la langue syriaque facilite grandement cet apprentissage ; et pour savoir ses prières par cœur, il suffit de *prier souvent* avec tout son cœur.

La première étape de la démarche fait l'objet du document intitulé *Apprendre à lire, écrire et prier en langue syriaque* (disponible sur le site dans sa version v.5b). Il faut d'abord s'approprier les vingt-deux consonnes syriaques écrites en caractères serto ainsi que les signes diacritiques – appelés “voyelles grecques” par abus de langage – qui sont susceptibles de surmonter certaines consonnes d'un mot et affectent ainsi sa vocalisation ; quelques indications pratiques sont fournies pour répondre aux questions relatives à la prononciation. Six mots sont ensuite proposés pour découvrir la méthode avec laquelle les prières vont ensuite être apprises, dans l'ordre suivant : *Signe de croix* ; *Notre Père* ; *Je vous salue Marie* ; et, pour terminer, la Doxologie *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit* avec laquelle l'accent tonique peut facilement être assimilé.

La deuxième étape de la démarche s'effectue avec le présent document.

Les personnes désireuses d'aller plus avant peuvent trouver sur le site les documents suivants : *Grammaire syriaque, rudiments* (v.5) ; *Les verbes syriaques réguliers* (v.5) ; *Dictionnaire syriaque-français* et son *Mode d'emploi* (v.5).

2. Contexte relatif au symbole des Apôtres

Au cours des trois premiers siècles de notre ère, l'Église subit l'épreuve des persécutions et elle en sort considérablement fortifiée.

L'Église est par ailleurs confrontée aux premières hérésies comme le gnosticisme.

Les gnostiques proposaient une connaissance – une gnose (γνῶσις) – exclusivement spirituelle qui se prétendait supérieure à la foi commune de l'Église ; ils niaient l'Incarnation du Fils de Dieu, ce qui fait dire à saint Jean dans sa deuxième lettre : « C'est que beaucoup de séducteurs se sont répandus dans le monde, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair ; voilà bien le Séducteur, l'AntiChrist. » (2 Jn 7).

3. Contexte relatif au symbole de Nicée-Constantinople

Les hérésies qui suivent portent sur le Christ-Jésus : sur son incarnation, sur sa filiation divine, sur son éternité, sur sa substance, sur sa personne et les deux natures de sa personne, sur son autorité, sur sa volonté, ... La plus grave de toutes est sans aucun doute l'arianisme.

Arius (~250, † 336) adhère aux tendances cérébrales du monde byzantin : il s'efforce d'enfermer les mystères relatifs à la Rédemption dans un carcan philosophique ; mais, pour convaincre, il lui faut toujours paraître orthodoxe ; en fin dialecticien, il manipule le vocabulaire afin d'opérer de subtils glissements sémantiques qui semblent "sonner vrais" ; il pousse sans cesse "le bouchon" dans les recoins les plus abstraits, mais il évite soigneusement de le "pousser trop loin" car certains évêques – qui "flairent" mieux que les autres le danger – l'acculent dans ses retranchements ; alors il répète que tout n'est qu'une question de mot, et il ne demande que l'abandon du mot *consubstantiel* pour la simple raison qu'il n'est pas dans les Écritures. A cela les évêques catholiques lui répondent : mieux vaut défendre l'Écriture avec des mots qui ne sont pas en elle et qui expriment sa doctrine, que de sacrifier un mot juste parce qu'il n'est pas dans l'Écriture.

Nous sommes maintenant en l'an 313. L'Édit de Milan – proclamé par l'empereur Constantin – met fin à la persécution des chrétiens et leur accorde la liberté de culte. Par l'entremise de l'évêque arien Eusèbe de Nicomédie, l'arianisme s'immisce peu à peu dans l'entourage de Constantin.

Les troubles touchent non seulement l'Église mais aussi l'Empire. Un concile devient indispensable et comme Constantin désire sincèrement ramener le calme, il ordonne aux relais de poste de l'Empire de faciliter le voyage des évêques des extrémités de l'Empire vers Nicée où doit se tenir le concile. Quand le concile débute (en 325), il y a 270 évêques ; il se poursuit ensuite en 318. La présidence du concile appartient à Osius de Cordoue – légat du pape Sylvestre – qui a préséance sur les évêques d'Antioche et d'Alexandrie. Grâce aux interventions remarquables de saint Athanase (297, † 373), les évêques ne céderont rien à l'hérésie : en fin de compte, tous les évêques souscrivent aux conclusions du concile, sauf deux qui sont chassés avec Arius.

Quatre mois ont passés et il semble que le problème est "régulé". C'est bien vite dit ! Car l'arianisme, de mieux en mieux adossé au pouvoir politique de l'Empire, gagne du terrain, jusque chez les goths et visigoths. Arius meurt en 336, mais ce ne sera pas encore la fin de l'arianisme.

En 337, Constantin décède en "odeur" d'arianisme ; il est remplacé par Constance II qui soutient ouvertement l'hérésie arienne : tout l'Empire est "sous emprise".

Fort heureusement de grands saints soutiennent l'Église catholique et apostolique et les populations les moins "intellectuelles" gardent tout simplement la foi du Symbole des Apôtres. Mais il va falloir un nouveau concile pour mettre à bas l'arianisme postérieur à Nicée (nommé parfois semi-arianisme). Ce sera l'affaire du Concile de Constantinople décidé par le pape saint Damase en 381.

De plus amples explications sur l'arianisme figurent dans le document suivant (cliquer sur le lien) : <https://>

3. Nature des difficultés rencontrées

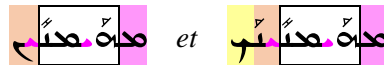
La première difficulté résulte de la multiplicité des sources dans lesquelles il faut rechercher les textes susceptibles d'être retenus en raison de leur valeur *linguistique* et *dogmatique*.

L'erreur due à l'inattention d'un copiste se corrige facilement quand elle est bénigne ; mais dans certains textes on observe des ajouts, dans d'autres des manques ; on reste alors perplexe sur la conduite à tenir.

En revanche, les glissements sémantiques sont difficiles à analyser, surtout quand ils sont sournois ; quand on s'en rend compte, le crédit qu'on pensait pouvoir accorder au texte examiné est perdu et le temps qu'on y a passé aussi.

Les *difficultés linguistiques* n'ont pas la nocivité des subtilités dogmatiques ; elles ne sont pas insurmontables, mais certaines donnent quand-même du “fil à retordre” ; c'est le cas du premier mot du Symbole des Apôtres *et* du Symbole de Nicée-Constantinople.

Ce premier mot (qu'il faut lire de droite à gauche) est le *verbe* :



- (1) Les quatre consonnes encadrées représentent le verbe en *mode accompli* à la *troisième personne* du masculin singulier :

ܡܘܕܝܢܐ = “il a cru”

- (2) Ce verbe est un verbe régulier quadrilittère de *type 6* et de *forme Pay'el* (voir : *Grammaire*, p. 22 ; voir aussi : *Les verbes syriaques réguliers*, p. 38) ; ce verbe constitue une exception car il a un *sens factitif* contrairement aux autres verbes de *type 6* ; le caractère factitif de “croire” s'explique comme suit : le sujet “fait” que que la Foi – qui est un don de Dieu – soit acceptée par lui.
- (3) Le Mīm ܡ signifie que le verbe qui suit est en *mode participe* ; employé en quasi-conjugaison avec le pronom personnel qui le suit, le *participe* à le *sens actif* d'un *mode innaccompli qui dure* (voir L. Costaz, *Grammaire syriaque* 5^{ème} édition 2003, § 646, p. 178).
- (4) Le suffixe ܐܘܪܝܢܐ conjugue le *participe* à la *1^{ère} personne du masculin pluriel* (voir L. Costaz, *Grammaire syriaque* 5^{ème} édition 2003, § 368, p. 93).
- (5) Mais lorsqu'un *verbe factitif* est utilisé par la (ou les) personne(s) qui parle(nt), le verbe devient *intransitif* ; donc, il ne faut pas dire : “nous croyons Dieu” ; il faut dire “nous croyons *en* Dieu”.
- (6) Il faut aussi préciser qu'un *participe* reste un *nom* (voir L. Costaz, *Grammaire syriaque* 5^{ème} édition 2003, p. 33 sous le titre) ; un *pronom personnel* peut alors lui être affixé comme complément *indirect* (puisqu'il est *intransitif* comme on vient de le voir).
- (7) Le Kōph ܟ est le *pronom objectif* de la deuxième personne du singulier.

- (8) Dans ces conditions : ܡܘܕܝܢܐܟܐ = “nous croyons en toi ...”

(9) La première personne du singulier a ensuite été admise dans la liturgie catholique byzantine puis romaine ; la liturgie catholique de langue française a donc naturellement adopté :

“je crois en ...”

Telles sont les difficultés linguistiques auxquelles le traducteur est parfois confronté.

4. Récitation du Symbole des Apôtres et du Credo de Nicée-Constantinople

Deux fichiers MP3 sont mis à votre disposition pour apprendre à réciter convenablement ces deux textes syriaques :

Symbole des Apôtres : [SymAp-Entier.mp3](#)

Credo de Nicée-Constantinople : [CredNC-Entier.mp3](#)

II. – ÉTUDE ET RÉCITATION DU SYMBOLE DES APÔTRES EN SYRIAQUE

Français	traduction littérale	expression phonétique	Syriaque	Remarques et références (pages : p.) dans <i>Les verbes</i> (v.) ou dans <i>Dictionnaire</i> (Dico.)
			↩ sens de lecture	
Je crois en	[litt. Nous croyons en]	mhaymnin	ܡܗܝܡܢܝܢ	ܡܗܝܡܢܝܢ : v. rare Pay'el (p. 38)
Dieu	[litt. à Dieu]	b-aloho	ܒܐܠܘܗܘܐ	(Dico. p. 20)
le Père		abo	ܐܒܐ	(Dico. p. 1)
tout-puissant,		ahid koul	ܐܝܗܝܕ ܟܘܠܐ	(Dico. p. 11)
créateur		borouyo	ܒܘܪܘܝܘܐ	(Dico. p. 74)
du ciel		d-chmayo	ܕܚܡܝܘܐ	(Dico. p. 519)
et de la terre ;		w-d-ar'o	ܘܕܐܪܥܐ	(Dico. p. 39)
{et en}	[litt. Nous croyons en]	mhaymnin	ܡܗܝܡܢܝܢ	ܡܗܝܡܢܝܢ : v. rare Pay'el (p. 38)
Jésus Christ	[litt. à son Fils]	babraih	ܒܒܪܐܝܗܝ	ܒܒܪܐܝܗܝ : (Dico. p. 73)
	unique	ihidoyo	ܐܝܗܝܕܝܘܐ	(Dico. p. 199)
son Fils unique	Jésus	iaichou'	ܝܥܝܚܘܥ	(Dico. p. 203)
	Christ	mchihô'	ܡܚܝܗܘܐ	(Dico. p. 304)

notre Seigneur		moran	مَرَان	مَرَان (Dico. p. 296)
qui a été conçu		d-aitbtain	ذَاتِ بَتَان	ذَاتِ بَتَان ; v.1.Etpe (p. 9)
du	[litt. par]	main	مَان	(Dico. p. 275)
Saint Esprit,	[litt. l'Esprit]	rouho	رُوهَا	(Dico. p. 484)
	[litt. de sainteté]	d-qoudcho	ذَقُودْشَا	(Dico. p. 445)
est né	[litt. et a été enfanté]	w-aitilaid	وَأَيْتِلَايْد	وَأَيْتِلَايْد : v.3.Etpe (p. 77)
de	[litt. par]	main	مَان	(Dico. p. 275)
la Vierge Marie,	Marie	maryam	مَارْيَم	(Dico. p. 298)
	la Vierge	btoulto	بَتُولْتَا	(Dico. p. 78)
a souffert	[litt. et a souffert]	w-hach	وَحَاش	وَحَاش : v.7.Pe (p. 65)
sous	[litt. aux jours de]	b-yawmai'	بَيَاوْمَاي'	(Dico. p. 197)
Ponce		ponttyows	فُولْتَاوَس	(Dico. p. 415)
Pilate,		pilattows	فُولْتَاوَس	(Dico. p. 410)
a été crucifié,	[litt. et a été crucifié]	w-aizdqaip	وَأَيْزْدَقَايْب	وَأَيْزْدَقَايْب : v.1.Etpe (p. 48)
est mort,	[litt. et est mort]	w-mit	وَمَيْت	وَمَيْت : rare, v.6.Pe (p. 107)

a été enseveli,	[litt. et a été enseveli]	w-aitqbar	هَاتِمْبَ	هَاتِمْبَ : v.1.Etpe (p. 179)
est descendu		nhait	نَهَات	v.4.Pe (p. 114)
aux enfers,	[litt. au schéol]	la-chyoul	لَحْيُولَا	(Dico. p. 514)
le troisième jour	[litt. et est ressuscité	w-qom	وَمُوم	v.6.Pe (p. 184)
	d'	main	مَان	(Dico. p. 275)
	entre	baiyt	بَايْت	(Dico. p. 55)
	les morts	mitai'	مَيْتَاي'	(Dico. p. 266)
est ressuscité des morts,	[litt. au jour]	l-iawmo	لَاوَمَا	(Dico. p. 197)
	[litt. du troisième]	da-tloto	دَا تَلُوتَا	(Dico. p. 544)
est monté		slaiq	سَلَايَق	v.1.Pe (p. 132)
aux cieux,		la-chmayo	لَحْمَايَا	(Dico. p. 200)
est assis	[litt. et est assis]	w-itaib	وَيْتَايْب	وَيْتَايْب : v.3.Pe (p. 80)
à	à	main	مَان	(Dico. p. 275)
la droite	la droite	iamino	يَامِينَا	(Dico. p. 200)
de Dieu		d-aloho	دَالُو	(Dico. p. 20)

le Père		abo	أَبَا	(Dico. p. 1)	
tout-puissant,		ahid koul	أَسْبَغْ مَكَا	(Dico. p. 11)	
d'où il viendra juger	[litt. et à venir]	wa-'tid	وَأْتِدْ	وَأْتِدْ : abs. (Dico. p. 396)	
	[litt. du fait qu'il viendra]	d-nai'tai'	دِنَائِيْ	دِنَائِيْ = mode personnel inaccompli de دِنَا = "venir" (p.6)	
	d'où	de	main	مَائِن	(Dico. p. 275)
		là	tamon	أَمُون	(Dico. p. 545)
	pour juger		la-mdon	لَاْمَدُون	وَأْتِدْ : v.6. Pe à l' infinitif (p. 31)
les vivants	les morts	l-mitai'	لَمَيْتَائِيْ	(Dico. p. 266)	
et les morts.	et les vivants	wa-l-hayai'	وَأَلْهَيَائِيْ	(Dico. p. 159)	
Je crois en	[litt. Nous croyons en]	mhaymnin	مَهَائْمْنِيْن	مَهَائْمْنِيْن : v. rare Pay'el (p. 38)	
l'Esprit Saint,	[litt. à l'Esprit]	b-rouho	بَرْوَهَا	(Dico. p. 184)	
	[litt. de sainteté]	d-qoudcho	دَقُوْدْشَا	(Dico. p. 445)	
à la sainte Église	[litt. et à l'Église]	wa-b-'i to	وَأَبْإِيْ تُو	(Dico. p. 374)	

	sainte	qadicho	قَدِيحًا	(Dico. p. 443)
catholique,		qatouliqi	قَاتُولِيْقِي	(Dico. p. 474)
à la communion		b-chawtopouto	بِشَاوْطُوْتُو	(Dico. p. 512)
des saints,		d-qadichai'	دَقَادِيحَايْ	(Dico. p. 443)
à la rémission	[litt. et au pardon]	wa-b-choubqono	وَابِشَاوْبَقُونُو	(Dico. p. 506)
des péchés,	des péchés	da-httohai'	دَاْهْتُوْحَايْ	(Dico. p. 158)
à la résurrection	à la résurrection	b-qyomto	بِقْيُوْمْتُو	(Dico. p. 457)
de la chair,		d-pagrai'	دِپَاغْرَايْ	قِيْزَا : collec. (Dico. p. 400)
à la vie		b-hayai'	بِحَايَايْ	(Dico. p. 159)
éternelle.		dal'olam	دَالْاُولَامْ	(Dico. p. 112)
Amen.		amin	اَمِيْنْ	(Dico. p. 23)

III. – ÉTUDE ET RÉCITATION DU SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE EN SYRIAQUE

Français	traduction littérale	expression phonétique	Syriaque	Remarques et références (pages : p.) dans <i>Les verbes</i> (v.) ou dans <i>Dictionnaire</i> (<i>Dico.</i>)
			↩ sens de lecture	
Je crois en	[litt. Nous croyons en toi]	mhaymninak		ܡܗܝܡܢܝܢܐ : v. rare Pay'el (p. 38)
un seul		bhad		ܒܗܕ (Dico. p. 148)
Dieu		aloho		(Dico. p. 20)
le Père		abo		(Dico. p. 1)
tout puissant,		ahid koul		(Dico. p. 11)
créateur		'oboudo		(Dico. p. 370)
du ciel		d-chmayo		ܕܚܡܝܐ (Dico. p. 519)
et de la terre,		wa-d-ar'o		ܘܕܐܪܥܐ (Dico. p. 39)

de l'univers	[litt. et de toutes]	wa-d-koulhaiyn	هَوَكَلَهْ	كُدَهْ (Dico. p. 218)
	[litt. ces choses]	aylaiyn	أَلَايْ	pronom démonstratif pl. commun (Dico. p. 15)
visible	[litt. visibles]	d-mait<h>azyono</h>	وَمَاجَمَزِينَا	pl. de مَاجَمَزِينَا (Dico. p. 311)
et invisible.	[litt. et non visibles]	wa-d-lo	هَوَلَا	لَا (Dico. p. 227)
		mait<h>azyono</h>	وَمَاجَمَزِينَا	pl. de مَاجَمَزِينَا (Dico. p. 311)
{Je crois} en un seul	[litt. et en un seul]	wa-b-had	هَوَحَبْ	حَبْ (Dico. p. 148)
Seigneur		moryo	مُونَا	(Dico. p. 299)
Jésus-Christ		iaichou' mchiho	مَحْمُودَا	(Dico. p. 203 et p. 304)

le Fils unique	[litt. l'unique Fils]	ihidoyo bro	إِلهٌ بَرُّ	(Dico. p. 199 et p. 73)
de Dieu,		d-aloho	وَاللهِ	اللهِ (Dico. p. 20)
{né} du	[litt. celui-là issu du]	haw d-main	هَوَّهْ وَهَوَّهْ	هَوَّهْ (Dico. p. 123) هَوَّهْ (Dico. p. 275)
Père		abo	أَبَا	(Dico. p. 1)
avant	[litt. il est engendré avant]	aitilaid qdom	أَيْتَيْلَايْدْ قَدَوْمْ	أَيْتَيْلَايْدْ : v.3.Etpe (p. 77) مَبْرْمْ (Dico. p. 443)
tous les siècles.	[litt. les siècles tous nôtres]	koulhoun 'olmai'.	كُولْهُونْ أَوْلْمَايْ	كُولْهُونْ (Dico. p. 218) كُولْهُونْ (Dico. p. 386)

{ Il est } Dieu		aloho	اَلُوهُ	(Dico. p. 20)
{ né } de Dieu,	[litt. issu de Dieu]	main aloho.	مَعِ اَلُوهُ	مَعِ (Dico. p. 275) اَلُوهُ (Dico. p. 1)
lumière		nouhro	نُوهُو	(Dico. p. 322)
{ née } de la lumière,	[litt. issue de la lumière]	d-main nouhro	وَمَعِ نُوهُو	مَعِ (Dico. p. 275)
vrai Dieu	[litt. Dieu vrai]	aloho chariro	اَلُوهُ حَارِيْرُو	(Dico. p. 20 et p. 529)
{ né } du vrai Dieu.	[litt. issu du Dieu vrai]	d-main aloho chariro.	وَمَعِ اَلُوهُ حَارِيْرُو	مَعِ (Dico. p. 275) (Dico. p. 20 et p. 529)

Engendré		ilido		حَبَا v.3.Pe (p. 77)
non pas créé,	[litt. et non pas créature]	w-lo 'bido		هَلَا حَبَا (Dico. p. 227) حَبَا (Dico. p. 371)
consubstantiel au Père,	[litt. et égal]	wa-chwai'		عَدَا (Dico. p. 505)
	[litt. à la substance]	b-ousiya'		دَاهَمَا du grec οὐσία (Dico. p. 7)
	[litt. paternelle]	abohoyo		أُدَمَا (Dico. p. 1)
{et} par Lui	[litt. lui, de qui]	d-bi'idaih		وَكَابَهْ كَابَهْ prép. (Dico. p. 45)
tout a été fait.	[litt. tout a été]	hwo koulo.	ou	هَلَا طَلَا ❖ هَلَا : v.9. Pe (p. 38) طَلَا (p. 217)
	[litt. toutes les choses ont été].	hwo koulo maidaimai'.		هَلَا طَلَا مَادَا ❖ مَادَا = "choses" (Dico. p. 250)

Pour nous	[litt. celui-là, pour nous]	haw d-maittoulotan	هه ومهللا	هه (Dico. p. 123) مهلا (Dico. p. 262)
les hommes		bnaynocho	حننما	(Dico. p. 64)
et pour		wa-maittoul	هه مهلا	مهلا (Dico. p. 262)
notre salut		pourqonan	فه و صا	فه و صا (Dico. p. 406)
il descendit		nhait	سب	v.4.Pe
du Ciel.		main chmayo.	م م صا	م (p. 275) م صا (p. 519)

Par l'Esprit-Saint il a pris chair	[litt. et il s'est incarné]	w-aitgacham	وَأَيْتِغَاشَمَ	v1.Etpa (p. 26)
	[litt. issu de l'Esprit-Saint]	main	مَآ	(Dico. p. 275)
		rouho qadicho	رُؤْهَ قَادِيحُو	(Dico. p. 484)
de la Vierge Marie	[litt. et de]	w-main	وَمَآ	مَآ (Dico. p. 275)
	[litt. Marie la Vierge]	maryam btoulto	مَرْيَمَ بَتُولْتُو	(Dico. p. 298 et p. 78)
et s'est fait	[et il est arrivé à]	wa-hwo	وَأُحْوُو	v.9.Pe (p. 38)
homme.		barnocho.	بَرْنُوحُو	(Dico. p. 76)

Crucifié	[et il a été crucifié]	w-aisttlaip	هَأْر لَاط	v.1.Etpe : forme passive du verbe v.1.Pe كَح (p. 174)
pour nous	[litt. en faveur de nous]	hlofayn	سَلَف	سَلَف (Dico. p. 163)
sous	[litt. aux jours de]	b-yawma' <i>Yūd final quiescent</i>	حَقَم	pl. de مَعَل (Dico. p. 197)
Ponce Pilate,		ponttyows pilattows	فَلْمُه فَلْمُه	(Dico. p. 415 et p. 410)
il souffrit sa Passion	[litt. et il souffrit]	w-hach	هَم	هَم : v.7.Pe (p. 65)
	[litt. et expira]	wa-mit	هَم	هَم : v.6.Pe (p. 107)
et fut mis au tombeau.	[litt. et fut enterré]	w-aitqbar.	هَأَمَد	هَأَمَد : v.1.Etpe (p. 179)

Il ressuscita	[litt. et il ressuscita]	wa-qom		هَمَّر	مُ : v.6.Pe (p.184)
le troisième jour		l-tloto yawmin		لَلثَلَاثَةِ يَوْمٍ	لَاكُلَا (Dico. p. 544) la locution se trouve dans la <i>Pschittta</i> (1 Co 15, 4)
conformément	[litt. comme]	ayk		أَيَّ	préposition (Dico. p. 14)
	[litt. dans l'Écriture]	dkatib	ou	وَكَاتِبًا	كَاتِبًا (Dico. p. 226) cf. <i>Pschittta</i> (1 Co 15, 4)
aux Écritures	[litt. dans les Écritures]	dsaiprai'		وَمَقْرَأًا	مَقْرَأًا (Dico. p. 362) cf. <i>Symbole de Nicée en grec</i>
et il monta		wa-slaiq		هَمَلَم	مَلَم : v.1.Pe (p. 132)
au ciel.		l-chmayo.		لِحَمَايَا	مَمَا (Dico. p. 519)

Il est assis	[et il est assis]	w-itaib	هَاتِب	هَاتِب : v.3.Pa être assis (p. 80)
à la droite	[litt. du côté droit]	main yamino	مَحْ يَمِينَا	مَحْ (Dico. p. 275) يَمِينَا (Dico. p. 200)
du Père.		d-abou''. <i>Hêt et Yūd quiescents</i>	وَأَبَوَّ	أَبَوَّ (Dico. p. 1)
	[litt. et de nouveau]	wa-toub	وَأَوَّ	(Dico. p. 536)
Il reviendra	[litt. il viendra]	ni'tai'	نَيْتَا	forme non régulière du verbe نَيْتَا : v.9.Pe (p. 6) en mode inaccompli (i.e au futur)
dans la gloire		b-choubho	بَحُوبْه	بَحُوبْه (Dico. p. 505-506)
	[litt. grande]	rabo	رَابَا	(Dico. p. 477)

pour juger		l-mdon	لَمْدُونُ	لَمْدُونُ: v.6.Pe (bas de la p. 31) à l'infinitif en raison du Mīm
les vivants		l-hayai'	لَحْيَايَا'	لَحْيَايَا' (Dico. p. 159)
et les morts,		wa-l-mitai'	وَالْمَيْتَايَا'	وَالْمَيْتَايَا' (Dico. p. 266)
	[litt. celui-là]	haw	هَوَّ	هَوَّ (Dico. p. 123)
{et} son règne	[litt. dont le règne sien]	d-l-malkoutoh	دَلْمَلْكُوتَاهُ	دَلْمَلْكُوتَاهُ (Dico. p. 272)
n'aura pas de fin.	[litt. fin n'est pas]	choulomo lo it.	حُولُومُو لُو اِيْتِ ❖	حُولُومُو (Dico. p. 508) لُو (Dico. p. 227) حُولُومُو v. irrég. (Dico. p.16)

{ Je crois } en	[litt. et en un seul]	wa-b-had	وَحَدِّبْ	حَدِّبْ (Dico. p. 148)
l'Esprit-Saint	[Esprit-Saint]	rouho qadicho	وَهُوَالْهَيْبَا	(Dico. p. 484)
qui est		d-itaw'' <i>Hēt et Yūd quiescents</i>	وَالْهَيْبَا	هَيْبَا = il est
Seigneur		moryo	مُورْيَا	(Dico. p. 299)
et qui donne la vie.	[litt. le vivifiant]	mahyono	مَاهْيُونَا	(Dico. p. 259)
	[litt. en totalité]	d-koul.	وَكُلَّا	كُلَّا (Dico. p. 211)
{ Il procède du }	[litt. celui-là du]	haw d-main	هَوَالْمَيْنَا	هَوَالْمَيْنَا (Dico. p. 123) هَوَالْمَيْنَا (Dico. p. 275)
Père		abo	أَبَا	(Dico. p. 1)
et du Fils.		wa-bro	وَحَدِّبَا	حَدِّبَا (Dico. p. 73)

	[litt. il produit/exerce]	napaiq.	نُفِمْ ❖	نُفِمْ : v.4.Pa (p. 119)
Avec	[litt. et avec]	w-'am	هَئِم	هَئِم (p. 386)
le Père		abo	أَبَا	(Dico. p. 1)
et	[litt. et avec]	w-'am	هَئِم	هَئِم (p. 386)
le Fils		bro	بِرَا	(Dico. p. 73)
il { reçoit même } adoration	[litt. adoré]	maistgaid	مَعَالِيْ	participe actif du verbe مَعَالِيْ v.1.Etpe (p. 129)
et { même } gloire :	[litt. et glorifié]	w-maichtabah.	هَئِم مَعَالِيْ ❖	participe actif du verbe هَئِم مَعَالِيْ v.1.Etpa (p. 203)
Il a parlé	[litt. celui-là]	haw	هَوَّ	هَوَّ (Dico. p. 123)
	[litt. qui a parlé]	d-malail	مَلَلَا	مَلَلَا v.7.Pa (p. 102)
par les prophètes.		b-nbiyai'	نَبِيَّيَا ❖	pl. de نَبِيَّ (Dico. p. 319)

{ Je crois en l' } Église, une,	[litt. et en une certaine Église]	wa-bhad	ܘܒܗܕܐ	ܘܒܗܐ (Dico. p. 149)
		i'to	ܝܬܐ	ܝܬܐ (Dico. p. 374) <i>Dolath quiescent</i>
sainte,		qadichot	ܩܕܝܚܘܬܐ	fem. de ܩܒܘܠܐ (Dico. p. 443)
catholique,		qatouliqi	ܩܬܘܠܝܩܝܩܝ	(Dico. p. 474)
et apostolique.		wa-chliho yto.	ܘܚܠܝܚܘܬܐ	fem. de ܚܠܝܚܘܬܐ (Dico. p. 517)
Je reconnais	[litt. et je confesse]	wa-mawdai ynan	ܘܡܘܕܝܢܐܢܐܢ	ܘܡܘܕܝܢܐ v.9.Aph (p. 76)
un seul	[litt. d'un seul]	d-hado'	ܕܗܕܘܐ	ܗܕܘܐ (Dico. p. 149) ܗܘܐ (Dico. p. 125)
baptême		ma'moudito	ܡܘܕܝܬܘܐ	(Dico. p. 288)
{ pour } le pardon	[litt. le pardon]	l-choubqono	ܠܚܘܒܩܘܢܐ	ܚܘܒܩܘܢܐ (Dico. p. 506)
des péchés.		d-htto hai'.	ܕܗܬܘܗܝܐ	pl. de ܗܬܘܐ (Dico. p. 158)

J'attends	[litt. et j'attends]	wa -msakai ^y nan	وَمَصْفَانِ	مَصْفٌ v.9.Pa (p. 131)
la résurrection		l -qyomto	لِقُومْتَا	مُصْعَا (Dico. p. 457)
des morts		d -mitai'	وَمَيْتَا	مَيْتَا (Dico. p. 266)
et la vie du monde à venir.	[litt. et la vie nouvelle]	wa -l-hayai' ha'tai'	وَلْحَيَاةِ الْعَالَمِ	عَالَمِ (Dico. p. 159) عَالَمِ (Dico. p. 150)
	[litt. du monde à venir]	d -b-'olmo d-'tid.	وَبِحُلُومِ الْعَالَمِ	عَالَمِ (Dico. p. 385) عَالَمِ (Dico. p. 396)
Amen		amin	أَمِينٌ	(Dico. p. 23)